

***Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de
Matadi, à la Veillée Pascale***

Matadi, Chapelle épiscopale, samedi 11 avril 2020

Chers confrères dans le sacerdoce,
Chers diocésains
Chers frères et sœurs dans la foi,

Dans un contexte inhabituel que nous célébrons cette année la Résurrection de Jésus, mystère central et fondamental de notre foi, car nous le savons bien que l'humanité est attaquée par la pandémie du Coronavirus causant plusieurs victimes dans le monde. Et comme nous le faisons depuis le début de cette *Semaine Sainte*, nous allons penser, dans cette eucharistie, à tous les malades de cette pandémie, aussi aux personnels soignants à travers le monde. Puisse la Résurrection de Jésus leur apporter force, foi et persévérance en ce moment difficile.

Nous pensons également à tous les fidèles chrétiens qui prient avec nous en ce moment où nous célébrons la Résurrection de Jésus, notre Seigneur et Sauveur. Que cette eucharistie leur apporte des grâces dont ils ont besoin pour leur sanctification.

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Depuis les origines de l'Eglise, la Veillée pascale a été la plus grande des fêtes chrétiennes. L'Eglise revit et célèbre lors de cette Veillée le cœur, le centre du mystère du salut : la mort et la résurrection du Christ, réalisation ultime des promesses de Dieu et commencement de l'humanité nouvelle.

Les textes liturgiques qui nous sont proposées pour cette célébration nous rappellent comment Dieu, dans son dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le rendre participant de sa vie bienheureuse. D'où l'image du paradis pour montrer comment Dieu a voulu prendre soin de l'homme et il l'a placé au centre de la création pour la gérer en son nom.

Cependant l'homme a désobéi à Dieu. Dans son orgueil il a voulu se faire l'égal de Dieu, jugeant lui-même du bien et du mal, indépendamment de son créateur. Cette première chute a valu à l'homme d'être expulsé du paradis, symbole du bonheur que Dieu a voulu pour lui.

Pourtant, malgré le péché des hommes en Adam et Eve, Dieu n'a pas renoncé à son amour pour l'homme. Bien au contraire, il a multiplié les alliances sans jamais se décourager, car son amour demeure d'âge en âge.

Après le déluge, il a scellé l'alliance avec Noé. Et plus tard, il a appelé Abraham pour faire de lui le père des croyants et il a choisi Israël comme son peuple. En lui, il voulait bénir tous les peuples de la terre. Aux cris de son peuple en esclavage, Yahvé ne pouvait pas rester indifférent. Il a appelé Moïse pour libérer son peuple et le conduire à la terre promise.

Mais en dépit de toutes les prévenances de Yahvé et de toutes les preuves de son amour, Israël s'est illustré par l'idolâtrie et le refus d'obéir aux commandements de Dieu. Il lui a tourné le dos.

La mission des prophètes sera de rappeler à Israël les termes de l'alliance : « *Aujourd'hui si vous écoutez la voix du Seigneur, ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de l'épreuve et du défi, où vos pères m'ont défié et provoqué...* »

Le rappel, au cours de la Veillée pascale, de cette longue histoire d'alliance entre Yahvé et son peuple nous fait prendre conscience du dessein éternel de Dieu de sauver l'humanité et de le faire participer à sa vie bienheureuse.

Malgré le péché qui tend à faire échouer le projet du salut, Dieu ne renonce pas à son amour pour les hommes. Il est toujours prêt à recommencer une nouvelle alliance parce qu'il croit en l'homme.

Oui ! C'est lui qui a tout créé et il n'y a rien au-dessus de lui. Il mènera à terme son plan du salut.

C'est pourquoi, lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils comme Rédempteur et Sauveur des hommes tombés dans le péché, pour les appeler dans son Eglise et pour leur donner d'être ses fils adoptifs par l'action de l'Esprit Saint et les héritiers de son éternité bienheureuse.

C'est nous qui sommes le nouveau peuple de Dieu car il est bien dit : « à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (*Jn1, 12*). Dans le sacrement de baptême, nous avons été associés à sa mort et à sa résurrection et nous sommes devenus des hommes nouveaux. « Notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit ce corps de péché et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché » (*Rm 6,6-7*).

En célébrant la Veillée pascale aujourd'hui, l'Eglise accueille dans la foi la lumière du Christ ressuscité qui vient chasser les ténèbres du péché et de la désobéissance. Nous voulons nous engager avec lui pour commencer la vie nouvelle des ressuscités et

faire briller partout la lumière de la résurrection. « *Vous êtes la lumière du monde* », dit Jésus.

Il nous faut donc lutter contre les ténèbres du monde. Mais les premières ténèbres sont dans nos propres cœurs et elles sont entretenues par le péché sous toutes ses formes.

Nous sommes donc invités à mener tous les jours le combat spirituel de notre propre conversion et de notre sanctification en observant les commandements de Dieu.

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Si nous nous sommes préparés pendant le carême pour célébrer dignement le mystère pascal, c'est pour que, comme le Christ qui passa quarante jours au désert dans la prière avant de commencer son ministère public, nous aussi, confortés par les exercices spirituels, nous puissions vaincre le péché et témoigner réellement de la vie nouvelle.

Nous pouvons témoigner de la vie nouvelle, en mettant en pratique la prière de Saint François d'Assise.

- *Là où est la haine, que je mette l'amour*
- *Là où est l'offense, que je mette le pardon*
- *Là où est la discorde que je mette l'union.*
- *Là où est l'erreur, que je mette la vérité*
- *Là où est le doute, que je mette la foi.*
- *Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.*
- *Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.*
- *Là où est la tristesse, que je mette la joie.*

Si chacun de nous adoptait ce programme comme sa ligne de conduite de tous les jours, nos vies seront réellement transfigurées et le monde se transformera aussi. Nos familles, nos différents milieux de vie deviendront des oasis de paix et des lieux de communion et de vraie fraternité ; et nos communautés de vie seront des foyers d'amour et nos milieux de travail deviendront des creusets véritables du développement de tout homme.

Par cette célébration pascale, l'Église nous rappelle que le Christ ressuscité envoie chacun de nous en mission pour annoncer partout que l'amour a vaincu la haine, l'amour a triomphé jusqu'à faire de nous des véritables enfants de Dieu.

Prions le Seigneur afin qu'il nous apprenne à aimer comme lui, à célébrer l'Eucharistie dans notre vie de tous les jours par la réalité de notre charité, particulièrement dans nos relations avec nos proches, et en particulier dans nos communautés de vie.

Que le Seigneur vienne au secours de notre faiblesse et transforme notre cœur à l'image du sien surtout en ce moment de la pandémie où nous sommes tous appelés à la solidarité et à la générosité véritables.

Voilà pourquoi je réitère ici mon appel à tous les fidèles diocésains de Matadi d'être proches de leurs prêtres en cette période difficile, comme eux aussi resteront proches de vous par leur prière pour vous. Car ce temps exceptionnel sollicite notre capacité à la vraie solidarité.

Joyeuses fêtes de Pâques à tous !
Amen !

+ Mgr Daniel Nlandu
Evêque de Matadi